

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 140 (2014)
Heft: 1: Nouveaux espaces scéniques

Rubrik: Dernière image

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

D E R N I È R E I M A G E



GASLIGHT

George Cukor, 1944

Réalisé en 1944, *Gaslight* (*Hantise* en français) est une étrange proposition de George Cukor qui mêle film noir et mélodrame sur fond de maison hantée. Proche en ce sens de *Rebecca* de Hitchcock, sorti en 1940, auquel il est souvent associé, le film repose effectivement sur un personnage de femme sombrant dans la folie dans une maison hantée par le souvenir d'une morte. Si l'équation entre espace, folie et féminité/sexualité est un ressort scénaristique récurrent à cette époque, dans *Gaslight* ces entités se déplient autour de deux phénomènes atmosphériques singuliers : le fameux *smog* londonien et l'éclairage au gaz. Londres accueille en effet la maison dans laquelle la plus grande partie de l'intrigue est située : c'est dans ce décor victorien qu'un meurtre est commis au début du film. Paula (Ingrid Bergman), nièce de la victime, est envoyée en Italie pour se remettre de l'assassinat de sa tante, chanteuse lyrique très connue. Des années passent. Elle fait la connaissance d'un pianiste qu'elle épouse rapidement, qui la convainc malgré ses réticences de se réinstaller à Londres dans la maison de son enfance. Progressivement dévorée par sa propre demeure, alors que son époux semble de plus en plus froid et cassant avec elle, l'esprit de la jeune femme s'égare.

La force de la mise en scène de Cukor, qui s'identifie sans doute en partie à cette forme dégénérescente du contrôle absolu, établit graduellement le personnage du mari comme étant le manipulateur qui actionne les éléments contribuant au malaise de Paula. Le système de contrôle et de surveillance qu'il orchestre prend la maison comme point de cristallisation, celle-ci étant filmée, dès le début du film, comme une sorte de navire échoué au milieu du brouillard londonien. L'éclairage public au gaz trouve dans ce cas toute sa justification. Cependant, à

l'intérieur de la maison, c'est justement en jouant sur l'intensité de l'éclairage que le mari parvient à persuader sa femme qu'elle perd la raison. Les hallucinations auxquelles elle pense être soumise reposent sur une baisse bien réelle de la lumière qu'il opère depuis le grenier où il se glisse le soir, produisant à ces occasions des bruits de pas que sa femme est incapable d'identifier – les attribuant à ses crises de démence. De nombreux plans à tendance expressionniste cadrent alors l'espace intérieur depuis le plafond, comme si une force invisible s'était effectivement installée là, pour mieux fondre sur sa victime. L'espace semble se soumettre à l'affaiblissement de la visibilité. La raison vacille. Le film frôle alors le fantastique.

La maison se ferme sur elle-même, Paula n'a plus le droit d'en sortir ou même de recevoir. Le sauvetage ne peut plus venir que de l'extérieur. Un jeune enquêteur, incarné par Joseph Cotten, vient rompre le scénario funeste et force la porte de la jeune femme, *faisant toute la lumière*.

Comme l'on pouvait s'en douter, lorsqu'elles sont cinématographiquement nouées, les questions de l'espace et de la féminité produisent des opérations de connaissance – et pas forcément des scènes d'hystérie. Comme chez Hitchcock ou Lang, le fait de reprendre possession de sa raison revient à retrouver ses marques dans l'espace : il s'agit à chaque fois de cheminements qui permettent à ces personnages de femmes d'affirmer leur subjectivité.

Clara Schulmann, *Le Silo*, www.lesilo.org



TRACES Bulletin technique de la Suisse romande Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.
Rédaction et édition Rédacteur en chef: Christophe Catsaous, mas. phil. Paul X, cc@revue-traces.ch
Génie civil: Jacques Perret, dr. civil dipl. EPFL, jp@revue-traces.ch
Art et technique / Internet: Pauline Papaz, bac. ès lettres et mas. journalisme UNINE, journaliste RP, pr@revue-traces.ch
Economie / Territoire / Urbanisme / Internet: Cedric van der Poel, lic. phil. UNINE, cvdp@revue-traces.ch
Architecture: Aurélie Buisson, architecte Paris-Malakoff ab@revue-traces.ch
Nouvelles technologiques: Madeleine Akyipi, mas. sciences des médias, Pantéon, Athènes, ma@revue-traces.ch
Mise en page / Graphisme: Valérie Boyard, designer HES en communication visuelle ECAL, vb@revue-traces.ch
Rédaction des pages SIA: Sonja Lüthi, arch. dipl. ETH, sonja.luetli@siach.ch
Conseil éditorial Loreto Coen, essayiste, journaliste, Le Temps; Eugen Brülwiler, dr. ing. civil, prof. EPFL;
 Comtesse directrice Fondation Avenir Suisse; Daniel de Roulet, romancier; Pierre Frey, historien prof. EPFL;
 Cyril Veillon, directeur d'Archizoom; Jeffrey Huang, arch., prof. EPFL; Jérôme Ponti, ing. civil EPFL; Pierre Vey, architecte, Paris-Lyon.

CH allemande: Kômedis AG, Gehrweilerstrasse 8a, cp 1182, 9001 Saint-Gall, tél. 071 226 92 92, fax 071 226 92 93
CH allemande: Kômedis AG, Gehrweilerstrasse 8a, cp 1182, 9001 Saint-Gall, tél. 071 226 92 92, fax 071 226 92 93
Organes de la Sia Société suisse des ingénieurs et des architectes www.sia.ch
Association partenaires: A3, Association des diplômés de l'EPFL, <http://a3epfl.ch>; ETH Alumni, Anciens élèves de l'EPFL, www.alumni.ethz.ch; USIC, Union suisse des ingénieurs-conseils www.usic-engineers.ch, Fédération des

Maquette Atelier Poisson, Av. Morges 33, 1004 Lausanne, www.atelierpoisson.ch
Impression Stampfil Publikationen AG, cp 6526, 3001 Bern, www.stampfil.com
Paraissement chez le même éditeur TEC21, Stauffelstrasse 12, cp 1257, 8021 Zurich, www.espaizium.ch
ARCHI Via Cantonale 15, 6900 Lugano, www.espaizium.ch. TRACÉS, ARCHI et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.
Abonnement, vente au numéro Stämpfli Publicationen AG, R. Oehri, tél. 031 300 62 54
Vente en librairie Lausanne: far, La Fontaine (EPFL) Gareève-Archiving
Tarif CTVA 2,6 % comprise – N° de contribuable 249 619 Abonnement d'un Fr. 180.– (Suisse) / Fr. 239.– (étranger)
 Numéros solés Fr. 12.– (port en sus)
Changement d'adresse pour membres SIA SIA-SG, Seehausstrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 16, mutation@siach.ch
 fax 044 283 15 16, mutation@siach.ch
Tirage REMP Tirage diffusé 3845 dont 218 gratuits (ISSN 0251-0779)

Copyright © 2014, Suisse romande Revue fondée en 1875. Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite sans l'autorisation et l'autorisation des sociétés et institutions qui tiennent les sources.